

**Le Parisien 29 novembre 2011**

**« L'Europe est comme un bateau ivre »**

**Pour Jean-Paul Fitoussi est directeur de recherche à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE).**

**L'OCDE, Organisation de coopération et de développement économique, revoit à la baisse ses prévisions de croissance pour 2012 et redoute que l'immobilisme européen n'ait des conséquences « dévastatrices ». Y a-t-il péril?**

**JEAN-PAUL FITOUSSI. Il y a un vrai risque de rupture du système. L'Europe est comme un bateau ivre, sans capitaine, sans carte, ne voulant pas naviguer aux instruments alors même qu'elle en dispose. C'est surréaliste.**

**Quel est le fond du problème?**

**La Banque centrale européenne est la seule au monde à ne pas avoir le droit de prêter aux Etats, alors que c'est un instrument majeur quand il faut faire face aux marchés. Or la zone euro est clairement sous tutelle des marchés. L'existence même de l'UE est en jeu.**

**Quelle serait la solution?**

**Elle est infantine : il faut modifier les compétences de la BCE pour qu'elle puisse dire qu'elle prêtera aux Etats. Ça réglerait tout. Le problème, c'est la règle de l'unanimité qui prévaut dans la zone euro et la paralysie. La solution est purement politique.**

**Jacques Attali est-il crédible quand il prédit que l'euro ne passera pas Noël?**

**Toutes les prévisions sont possibles. Mais cette perspective est tellement facile à contrer! Je ne peux croire que le dogmatisme rende à ce point aveugle.**

**Un taux d'emprunt à 3,65% pour la France vous paraît-il dangereux?**

**Le taux de la France reste très bas. Le problème, c'est la dynamique. S'agit-il d'une évolution durable? Si les taux lâchent quelque part, ça se répercutera sur tous les pays de la zone euro.**

**Faut-il envisager un nouveau plan de rigueur en France?**

**Non! C'est la recette idéale pour faire exploser l'Europe. Au fur et à mesure qu'ils s'appliquent, les plans de rigueur font baisser la croissance; il faut alors un autre plan de rigueur. C'est ce qu'il s'est passé en Grèce. Et après ça, les agences de notation vous reprocheront d'avoir trop peu de croissance...**

**Certains reprochent à Sarkozy d'être « docile » face à la chancelière allemande...**

**C'est difficile de se faire une idée de loin. Il y a 16 pays qui pourraient mettre l'Allemagne en minorité. On cherche toujours le compromis à ce niveau, car il y a trop d'intérêts particuliers, notamment électoraux. Ce n'est que lorsque l'Europe se sera dotée d'un gouvernement économique que l'on pourra se passer de compromis.**